**Homélie de Monseigneur Centène - Ordinations du 18 juin 2023 - Simon LIOT DE NOTBÉCOURT, prêtre / Mikaël MARZIN, Mike Meynieu diacres permanents**

Si nous avions voulu choisir des textes bibliques pour cette double ordination diaconale et presbytérale, nous n’aurions sans doute pas pu en trouver de mieux appropriés que ceux que la liturgie de l’Eglise nous propose en ce onzième dimanche du temps ordinaire.

Des foules désemparées et abattues ont besoin que l’on s’occupe d’elles, qu’on les soigne, qu’on les purifie, qu’on les guérisse, qu’on les remette debout dans la gratuité et l’abnégation, dans l’action de grâce pour les bienfaits déjà reçus. *« Vous avez vu ce que j’ai fait en Egypte, comment je vous ai portés comme sur des ailes de l’aigle et vous ai amenés jusqu’à moi ! Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement »*.
Des brebis qui ont besoin d’un berger, un maître qu’il faut prier pour qu’il envoie des ouvriers à sa moisson.
L’appel des douze et la mission que leur a confiée Jésus. Un peuple tout entier appelé à devenir le domaine particulier de Dieu parmi tous les peuples de la Terre, un royaume de prêtres, une nation sainte.

Ces textes nous parlent de Dieu, ils nous parlent de l’Eglise, ils nous parlent des ministres chargés de servir ce peuple saint. Des ministres qui ne sont pas, à eux seuls, l'Eglise mais qui sont appelés à la servir pour faire d’elle un royaume des prêtres. Jeanne d’Arc, au cours de son procès, avec un bon sens qui nous fait souvent défaut, savait bien faire la distinction entre les hommes d’Eglise qui la condamnèrent et l'Église de la part de laquelle elle ne percevait aucune réprobation et qu’elle continuait à aimer.

Notre Dieu est Dieu avec nous, l’Emmanuel, le Dieu qui voit. J’ai vu la misère de mon peuple, Jésus voyant les foules, fut saisi de compassion envers elles parce qu’elles étaient désemparées et abattues. Notre Dieu est le Dieu qui nous aime. La preuve que Dieu nous aime, c’est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs nous disait Saint Paul dans la deuxième lecture. Notre Dieu est le Dieu qui sauve : *« vous avez vu comment je vous ai portés comme sur des ailes de l’aigle et vous ai amenés jusqu’à moi ».* Alors que nous n’étions capables de rien, le Christ est mort pour les impies que nous étions.

Dans l’évangile de Matthieu, Jésus prononce d’abord le discours sur la montagne qui constitue la base de son enseignement sur le Royaume puis il fait un voyage missionnaire autour du lac de Tibériade et enfin, il veut étendre son action pour aider les foules désemparées et abattues. C’est pourquoi, il choisit douze apôtres et leur donne des instructions pour la mission. D’abord en Israël leur propre milieu et plus tard dans le monde entier.

Dieu veut avoir besoin de nous pour accomplir son dessein d’Amour et de Salut. Nous avons souvent une idée trop restrictive du mot « vocation » et quand nous prions pour les vocations, nous pensons habituellement aux autres.

Mais l’appel de Dieu s'adresse à chacune et chacun d’entre nous. Tous, nous sommes appelés à faire notre part dans ce grand projet de Dieu pour notre humanité. Dieu veut avoir besoin de nous pour accomplir son dessein. Il veut nous faire participer à sa réalisation. Et c’est le sens de ses paroles mystérieuses : *« Priez le Maître de la moisson d’envoyer des ouvriers à sa moisson »* aucun propriétaire bien aimé n’a besoin qu’on le prie d’envoyer des ouvriers à sa propre moisson, il le fait de lui-même.  Mais Dieu veut nous associer tous à son projet et nous faire participer à sa fin de salut, à sa soif d’Amour. Le Seigneur nous appelle là où nous sommes. Abraham est invité à sortir de sa maison, de son clan, Moïse de la solitude de son désert, Pierre est appelé à laisser ses filets, Matthieu son bureau de perception, Elisée à abandonner sa ferme, Nathanaël à sortir de sa retraite. Les gens appelés par Jésus ne forment pas d’emblée, une communauté de gens parfaits, de héros ni de saints. Ce sont des gens ordinaires et Jésus les appelle tels qu’ils sont. Il sait qui le trahira, qui le reniera, qui l’abandonnera. Mais il appelle. Cet appel se fait entendre de génération en génération. Et chaque communauté chrétienne doit promouvoir l’invitation à suivre le seigneur. Jésus parcourait les villes et les villages, enseignait, proclamait les royaumes et guérissait. Quand il appelle ses disciples, il leur confie son pouvoir d’expulser les esprits mauvais et de guérir toutes maladies et toutes infirmités ;

L’appel de l’évangile s’applique aussi bien à nous aujourd’hui qu’aux disciples du temps de Jésus. Notre monde globalisé est un monde en fragmentation. Un monde de solitude, de violence, de rejet, d’incompréhensions. C’est en lui que nous devons œuvrer comme peuple de l’alliance, nation sainte, royaume de prêtres. C’est en lui que tous, par notre dignité baptismale, nous devons ressusciter les morts. C’est-à-dire aider à retrouver un sens à l’existence, à redonner le goût et la joie de vivre. Purifier les lépreux, c’est-à-dire permettre à ceux qui sont exclus de retrouver leur dignité, de regagner leurs communautés, de réintégrer pleinement la communauté humaine. Chasser les démons, c’est-à-dire aider ceux qui sont sous la domination de forces qui les dépassent, quelles qu’elles soient, à s’en libérer.

C’est pour que l’Eglise puisse accomplir cette tâche que nous appelons aujourd’hui à son service Mikaël, Mike et Simon. Configurés au Christ serviteur et Christ Tête et Pasteur de son peuple, ils veilleront à soutenir l’effort de Toute l’Eglise pour qu’elle soit ce peuple, consacré par le baptême à la mission, ce domaine particulier de Dieu qu’évoquait la première lecture.

Diacres, Mikaël et Mike veilleront à ce service en exerçant la triple diaconie : de la parole, de la liturgie et de la charité.

Devenu collaborateur de l’ordre épiscopal par l’ordination presbytérale, Simon participera à la triple mission du Christ de conduire, d’enseigner et de sanctifier l’Eglise pour qu’elle soit toujours vitalisée par la grâce.

Frères et sœurs, prions pour eux, prions pour leur fidélité et pour les fruits du ministère qu’ils vont recevoir.

Au Nom du Père, Et du Fils et du Saint-Esprit. AMEN !